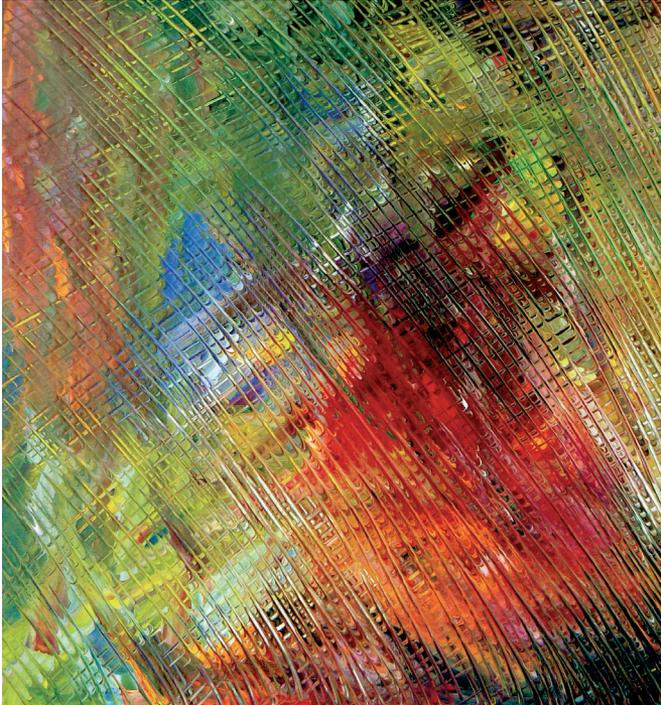


Lionel Dupuy

Géographies

Le territoire et ses paradoxes



 **Astobelarra**
Le Grand Chardon

Géographies

Le territoire et ses paradoxes

Préface de Bernard Duperrein



Nous vivons au quotidien dans un monde porteur de multiples paradoxes. Pour les déceler et les analyser, il est alors nécessaire d'appréhender autrement les territoires dans lesquels nous évoluons. Les arts urbains (les graffiti), la littérature (Jules Verne) ou encore les langues régionales (l'occitan) sont ainsi autant de portes d'entrée qui nous permettent d'interroger ces paradoxes de l'ordinaire. Telle est l'ambition de cet essai : révéler ces géographies parallèles qui composent notre univers plus ou moins immédiat, faire redécouvrir ces multiples territoires où se dessine une véritable écologie humaine.

Lionel Dupuy est géographe et chercheur associé au laboratoire « Société, Environnement, Territoire » (Université de Pau et des Pays de l'Adour). Il enseigne aussi l'histoire-géographie et le français dans un collège bilingue occitan/français à Pau. Ses recherches portent notamment sur la géographie et l'imaginaire géographique dans les romans de Jules Verne. Il coanime avec Bernard Duperrein, qui signe la préface de cet essai, le Certificat international d'écologie humaine, à l'Université de Pau et des Pays de l'Adour.



Editions Astobelarra / Le Grand Chardon
BP 66 - 64130 Mauléon Soule

14 €



HUMEURS & TÉMOIGNAGES
Le Grand Chardon - Astobelarra



Introduction :

Des hommes et des lieux : les paradoxes de l'ordinaire

En 1989 le géographe américain Edward Soja souligne dans son ouvrage *Postmodern Geographies*¹⁸ que depuis la fin des années 1960 les sciences humaines et sociales accordent désormais une place de plus en plus importante à l'espace dans leurs études. Ce « tournant spatial », traduction de l'expression anglo-saxonne « spatial turn », constitue ainsi une révolution paradigmatique majeure et fondamentalement interdisciplinaire. L'étude des relations des hommes aux lieux, la compréhension des grands enjeux de société ne peut plus faire l'économie d'une réflexion sur l'espace, le territoire.

Ces questionnements, qui sont au cœur des problématiques étudiées en géographie, illustrent la difficulté à rendre intelligible le monde dans lequel nous vivons. Dans nos sociétés industrielles et occidentales, le temps semble s'accélérer et l'espace se réduire. Il résulte de ce phénomène la perte progressive de nombreux points de repères qui balisaient

¹⁸ Soja Edward. *Postmodern Geographies : The Reassertion of Space in Critical Social Theory*. London : Verso Press, 1989, 266 p.

autrement notre quotidien. L'individu doit reconstituer, à son échelle, son monde, un univers normé à l'intérieur duquel il peut donner sens à son action.

C'est dans l'ordinaire, le quotidien, que l'individu réinvente son rapport au monde, à l'autre. C'est à cette échelle, plus locale, intime, personnelle, qu'il peut affirmer son identité et appréhender son existence faite de rapports parfois inattendus avec de multiples lieux. Nous évoluons dans un espace sensible, multiple, polymorphe que les arts, la littérature ou les langues peuvent nous révéler. L'artiste, l'écrivain, l'individu attaché à sa langue « régionale » sont autant d'intermédiaires susceptibles de nous faire découvrir les multiples facettes d'un espace *a priori* ordinaire. Car le monde ne se résume pas simplement à la perception que l'on peut en avoir grâce à nos cinq sens ; il existe aussi et surtout par les différentes représentations que nous avons construites sur lui.

C'est cet autre monde que nous souhaitons présenter dans les pages qui suivent. Fruit de plusieurs années de recherche en géographie et écologie humaine, nos analyses se proposent d'illustrer comment dans notre quotidien nous pratiquons ces espaces de l'ordinaire où se manifestent les paradoxes d'un monde

multiscaleaire et multitemporel. La métaphore du conducteur et du passager assis dans la même voiture illustre parfaitement ces deux géographies parallèles qui coexistent et que nous souhaitons relier entre elles. Le conducteur, habitué à prendre sa voiture pour faire un trajet déterminé (domicile / travail par exemple), n'a qu'une perception limitée des multiples éléments qui constituent le paysage qu'il traverse. Concentré sur son parcours, l'itinéraire qu'il doit suivre, attentif à la circulation, il ne peut se permettre de s'abandonner l'espace d'un instant à la contemplation de ce qui l'entoure. Il ne regarde que devant lui. Inversement, le passager, lui peut regarder autour de lui, et observer avec attention telle ou telle partie du paysage. Or, cette expérience, tout le monde l'a faite un jour ou l'autre, à la faveur d'un déplacement où l'on se retrouve non plus à la place du chauffeur mais à celle du passager. L'on redécouvre alors le même paysage, mais avec un autre regard. Des détails sautent finalement à nos yeux, des portions entières se révèlent à notre observation. Notre vision n'est plus alors linéaire, elle devient circulaire, panoramique. Le passager voit autrement le monde, il voit un autre monde, plus riche, inattendu, surprenant. C'est à cet autre voyage que nous vous invitons dans les pages qui suivent. Nous vous proposons de quitter la place du chauffeur et

de prendre celle du passager. C'est souvent un petit pas de côté qui permet de mieux appréhender les paradoxes de l'ordinaire dans lequel nous vivons.

Le chapitre premier « À la recherche de l'espace perdu : les graffiti dans la ville » démontre comment l'approche géographique peut s'emparer aussi de l'objet artistique envisagé comme une porte d'entrée vers ces espaces autres. Les travaux de Michel Foucault sur l'hétérotopie et ceux de Gaston Bachelard sur la poétique de l'espace nous permettent alors d'apporter un éclairage renouvelé sur le travail de ces artistes urbains qui donnent à voir autrement la ville. Les graffeurs évoluent dans un espace qui est décalé par rapport à celui que nous pratiquons d'ordinaire. Ils sont à la recherche des ces portions perdues, oubliées d'une ville qui a trop souvent eu tendance à les marginaliser. Leurs réalisations artistiques témoignent pourtant d'une véritable poétique de l'espace. Elles redonnent du sens à des espaces, à des lieux jusque-là délaissés. Les graffiti sont là, dans la ville, mais nous ne les voyons pas, ou nous ne savons pas les voir. Leur redécouverte est riche d'enseignements sur les paradoxes de l'ordinaire dans les espaces urbains.

Le chapitre second « Les Voyages Extraordinaires de Jules Verne : de l'espace géographique à l'espace romanesque » invite à reconsidérer la littérature comme une médiation possible entre l'homme et la terre. L'espace géographique ne peut être réduit à la simple pratique que nous en avons au quotidien. Il existe aussi grâce aux différentes images que les romanciers ont pu en donner dans leurs textes. Plus particulièrement ici ce sont les romans de Jules Verne qui servent d'exemple à cette lecture des paradoxes de l'ordinaire. Les mythes fondateurs que l'on retrouve dans ses aventures nous rappellent qu'ils permettent de transformer le chaos en cosmos, c'est-à-dire de mettre le monde en ordre. Doté de repères, ce dernier peut enfin être habité, domestiqué par l'homme.

Le chapitre troisième « Langues et territoires : les géographies du quotidien » met en évidence les difficultés de notre maillage politico-administratif actuel à rendre compte des différents territoires (socio-économiques, linguistiques et culturels) au sein desquels évolue l'individu au quotidien. L'exemple des langues régionales, et plus particulièrement de la langue occitane, illustre cette autre géographie que l'individu peut appréhender dans son ordinaire. L'occitan, souvent présent de

manière inattendue dans la langue française, témoigne pourtant d'une histoire et d'une géographie millénaires qui ne transparaissent pas dans le découpage départemental et régional. Or c'est pourtant dans ces géographies « autres » que l'individu (re)constitue son quotidien, c'est à cette échelle qu'il peut donner sens à son ordinaire.

Table des Matières

Remerciements	7
Préface	9
Introduction générale :	
Des hommes et des lieux : les paradoxes de l'ordinaire	21
Premier chapitre :	
À la recherche de l'espace perdu : les graffiti dans la ville	27
- <i>Une géographie des graffiti</i>	29
- <i>L'univers de NACRE</i>	58
Le géographe : des graffiti à la littérature ...	79
Deuxième chapitre :	
Les Voyages Extraordinaires de Jules Verne : de l'espace géographique à l'espace romanesque	81
- <i>Les Voyages Extraordinaires ou la géographie au cœur du récit vernien</i>	86

- *L'espace géographique physique, ou l'expérience de la mort* 89
- *L'espace des mythes fondateurs : l'articulation sacré / profane* 94
- *L'espace mythique classique ou la géographie dans tous ses états*
101
- *L'espace dans le récit vernien : la métaphore au service de
l'extraordinaire géographique* 105

Le géographe : ... de la littérature aux langues (régionales)

117

Troisième chapitre :

Langues et territoires : les géographies du quotidien 119

- *L'occitan : que's aquò ? / Qu'est-ce que l'occitan ?* 121
- *La situation des langues de France au XVIII^{ème} et XIX^{ème} siècles*
126
- *La formation et la mise en place du maillage politico-administratif
français actuel* 130
- *L'Occitanie aujourd'hui, révélateur de ces espaces autres* 136
- *L'Occitan : une langue de notre quotidien* 139

Conclusion générale :

**Pour une écologie plus humaine : de l'utilité de l'imaginaire
pour lire autrement les rapports de l'homme à l'espace 143**

Bibliographie 149

Table des documents 162

Table des Matières 163

Présentation de l'auteur 166